



Ecomusée de l'Avesnois  
Place Maria Blondeau, Fourmies  
www.ecomusee-avesnois.fr  
infos : 0327606611



## MUSIQUES EN PIÈCES

### Musiques populaires dans l'Avesnois XIXe-XXe siècles

Le XIXe siècle et la première moitié du siècle suivant révolutionnent les musiques populaires. La Révolution donne à la chanson une mission politique. La musique joue un rôle majeur dans la formation de l'identité nationale républicaine, dans l'émancipation et le consensus social. Les musiques populaires se distinguent du folklore sans se fondre dans la musique savante. Elles accompagnent la verve de ces hommes, femmes, travailleurs, ouvriers, paysans, petites gens en somme, restés trop longtemps silencieux.

Dans l'Avesnois, la musique est partout dans l'espace public : dans la rue où passent les joueurs d'orgue de barbarie, où défilent les manifestants ;

dans les kiosques, installés sur les places et dans les parcs ; dans les théâtres et les salles des fêtes. Les sociétés musicales prolifèrent. Les concerts et les performances musicales de masse deviennent accessibles à presque tous les publics.

Cette transformation est portée par les progrès de la standardisation (diapason, métronome) et par des innovations remarquables. La plupart des instruments des fanfares bénéficient ou résultent de l'invention du piston (vers 1815). Les progrès de la facture contribuent à l'adoption populaire d'instruments nouveaux. Les manufactures d'instruments connaissent une expansion formidable. À la fin du siècle, l'électrification ouvre de nouveaux horizons.

Les musiques populaires du territoire incarnent et manifestent des identités collectives. Dans les fabriques, elles animent les célébrations et contribuent à la notoriété des entreprises. Les sociétés musicales sont des lieux de pratique, mais aussi de sociabilité, de convivialité, qui renforcent les liens de la communauté. La chanson anime les banquets, elle vit aussi dans les intérieurs domestiques, où l'on écoute la radio, où l'on reprend les airs à la mode.

Aujourd'hui, cette musique reste peu visible, au-delà du cercle de ses pratiquants et de leur entourage. Elle est associée à des références socialement et/ou culturellement peu valorisées (le provincialisme et la ruralité, l'univers paramilitaire de la fanfare, les défilés et les célébrations officielles, une musique « d'amateurs »). Elle est ignorée des grands médias, remise le plus souvent aux pages locales de la presse quotidienne régionale. Les sciences sociales et même la musicologie s'y intéressent peu.

Pourtant, même si elle a progressivement décliné depuis son âge d'or, la pratique de la musique d'harmonie demeure importante, et les chorales existent partout. Les écoles de musique ont permis un rajeunissement des effectifs et relevé considérablement le niveau musical. Pour s'exprimer, pour partager, pour faire la fête, la musique reste essentielle. Dans les sociétés contemporaines, la multiplication de moyens de composition et de diffusion lui ouvre de nouveaux horizons.

Sophie-Anne Leterrier